

du Tche Li; néanmoins des familles chrétiennes, surtout protestantes, avaient été pillées à Ping Youen.

Quelle est l'origine de ces Boxeurs?

Le Père Ignace MANGIN, qui a été depuis leur victime dans le Tche Li Sud-Est, écrit ¹ :

« Le docteur LAO NGAI-SIOUEN, sous-préfet de Wou Kiao, a écrit une brochure sur les Boxeurs. Il y dit ceci :

« La secte des *I ho k'iuên* n'est qu'une branche de la société des *Pei Lien Kiao* (Nénuphar blanc) : les noms dont ils se servent, les incantations qu'ils récitent, les rangent parmi les *Sié kiao* (sectes hétérodoxes). Quoique dès le règne de Kia K'ing, ils aient été poursuivis et punis, ils se sont perpétués dans plusieurs districts du Chan Toung et du Tche Li; peu à peu leur audace s'est accrue. L'année dernière (1898), ils se sont déclarés les adversaires du christianisme. Les populations se sont laissé séduire, oubliant que la descente des esprits et la récitation de charmes magiques sont des preuves de la perversité de la secte. Elle a été proscrite sous Kia K'ing. A cette époque, les religions du *Maître du Ciel* (catholique) et de *Jésus* (protestante) étaient peu répandues : la secte n'a donc pas pour origine la haine du christianisme. Son vrai but est la rébellion; les multitudes ignorantes s'y sont trompées. »

Il est très probable que sans l'appui du gouvernement impérial, ces « Boxeurs » auraient été facilement réduits comme les autres membres des sociétés secrètes dont ils se distinguaient par leurs pratiques magiques, qui les rendaient, disaient-ils, invulnérables.

Le gouverneur du Chan Toung, LI PING-HENG, avait donné aux Boxeurs l'appui officiel sans lequel ils auraient promptement disparu. Li, originaire de la province de Foung T'ien (Mandchourie), eut comme premier poste important celui de Commissaire financier du Kouang Si en juillet 1885; il combattait contre les Français à Lang So'n; mais sa notoriété date de son gouvernement du Chan Toung, époque à laquelle les missionnaires allemands Nies et Henle furent assassinés (1^{er} novembre 1897); l'Allemagne

1. *Études*, 5 août 1900, p. 366.